



HAL
open science

CUM NOTUM SIT OMNIBUS CANTORIBUS (≈ 1400 ?)

Raphaël Picazos

► **To cite this version:**

| Raphaël Picazos. CUM NOTUM SIT OMNIBUS CANTORIBUS (≈ 1400 ?). 2024. halshs-04632852

HAL Id: halshs-04632852

<https://shs.hal.science/halshs-04632852v1>

Submitted on 2 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Anonyme

CUM NOTUM SIT OMNIBUS CANTORIBUS (≈1400 ?)

[DE CONTRAPUNCTO]

Édition de travail bilingue : Raphaël PICAZOS

Sources manuscrites (RISM) **utilisées pour cette édition** :

- | | | |
|---|--------------------|-------|
| 1. B-Br II 785 , 39-41 | (1475-1500) | [B1] |
| 2. B-Br II 4149 , 46-48 | (fin 15e s.) | [B2] |
| 3. I-BGc MAB021 , 31-32 | (1487) | [Brg] |
| 4. I-FI Plut. XXIX. 48 , 83-86 | (15e, avant 1471) | [FI] |
| 5. I-FZc 117 , 16-17 | (1473-74) | [Fz] |
| 6. I-Nn VIII.D.12, 49 | (15e s.) | |
| 7. I-Rli 2067, 7v-10 | (15e s. 2e moitié) | |
| 8. I-Rv B 83, 12-15v | (15e s.) | |
| 9. US-Wc ML 171 J 6 Case , 112v-117 | (1465-77) | [W] |

Editions et références modernes :

1. *Scriptorium de musica medii aevi novam seriem a Gerbertina*, Durand, Paris 1864-1876; Olms, Hildesheim 1963, (III, p. 60-68).
2. Edition électronique TML : [Cum notum sit omnibus cantoribus](#)
3. Hans Aerts : *Cum notum sit* (Anonym, 2. Hälfte des 14. Jahrhunderts), [Eine übersetzung](#) 21/05/2016.
4. Klaus-Jürgen Sachs, *Der Contrapunctus im 14. und 15. Jahrhundert*. Untersuchungen zum Terminus, zur Lehre und zu den Quellen, Stuttgart 1974.

Résumé et note éditoriale

CUM NOTUM SIT OMNIBUS est un traité de contrepoint établi en deux parties traitant successivement du contrepoint simple dans la première partie, puis du contrepoint diminué dans la deuxième partie. L'ouvrage se présente sous forme de « *conclusiones* » établissant les règles successives d'enchaînements d'intervalles dans le déchant simple, note contre note, puis en diminutions progressivement développées dans chacune des quatre prolations de l'ars nova. Dans deux copies ([W] et [B1]) les exemples rassemblés dans les diminutions sont fondés sur de courtes teneurs en brèves identiques pour chaque temps. Ils fournissent ainsi des modèles didactiques intéressants de ce qui pouvait alors être écrit comme peut-être improvisé.

Sur la provenance et l'attribution : par son positionnement dans [FI], [W], [Fz] et [B2], ce traité se présente comme la suite d'un abrégé de contrepoint de Jean de Murs, *Ars contrapuncti*¹. Il fut ainsi attribué (faussement) au même théoricien par E. de Coussemaker² et cette déduction est à présent remise en cause. Depuis l'édition de 1864, 9 copies ont été retrouvées, toutes sont de provenance italienne et semblent apparaître après 1450 ; certaines ne mentionnent pas l'abrégé de J. de Murs ([B1], [Brg]). D'autres recherches conduites plus récemment par d'autres musicologues (dont Christian Meyer) ont permis d'établir l'attribution de l'« *Ars contrapuncti* » à J. de Murs en le séparant de cette deuxième partie éditée ici. Celle-ci reste en l'état actuel des recherches anonyme.

Sur le texte et sa datation : la version latine essentiellement reportée ici est celle recueillie par E. de Coussemaker (que nous avons vérifiée) et semble établie à partir de la copie de Florence XXIX. 48. Sa pagination est ici référencée par le sigle [FI] dans le texte latin. D'après le contenu du texte et des exemples, elle ne semble être ni la plus ancienne ni la plus récente des six copies que nous avons pu relire mais demeure l'une des plus fiables. En effet, un comparatif des textes de l'avant-propos, puis du début de la deuxième partie, montre que le texte le plus glosé est celui de Bruxelles 785 [B1], et le plus dépouillé est celui de Faenza [Fz]. Le copie de Bergame [Brg] est rubriquée « *De ratione contrapuncti. Capitulum primum* » et apparaît comme un résumé inséré au sein d'un ensemble plus important ; elle ne fournit toutefois aucun exemple musical. La copie de Washington [W] est bellement réalisée mais souvent fautive dans ses exemples incluant diverses erreurs de pagination ; la copie de Bruxelles 4149 [B2] semble peu soignée et n'a vraisemblablement pas été relue par un musicien tant les erreurs y sont nombreuses dans les exemples musicaux ; enfin celle de [Fz] présente des exemples différents et souvent plus concis que les autres sources. Concernant les exemples mis en œuvre, ceux de [FI] semblent avoir été le modèle de ceux de [B2] mais apparaissent souvent erronés ; de même, [B1] permet de corriger les erreurs de [W] qui présente des exemples quasi similaires sur des teneurs identiques dans les diminutions. Pour pouvoir juger de l'antériorité de l'une ou l'autre, nous avons rapproché l'avant-propos de chaque version en ANNEXE afin de déterminer la version la moins glosée. Sur ce plan, la version de [Fz] paraît être la plus concise, et pourrait être donc peut-être la plus antérieure. La contiguïté de ce traité avec *Ars contrapuncti* de Jean de Murs a fait classer ce texte dans les théories du 14e siècle (Coussemaker, TML) ; toutefois il n'apparaît copié qu'après 1450. On peut remarquer que dans le manuscrit le plus ancien où fut copié *Ars contrapuncti* de Jean de Murs (vers 1390, dans B-Br II 4144, f.95), *Cum notum sit* ne le suit pas. Or ce dernier constitue une exemplification utile du précédent qui semble avoir été ajoutée ultérieurement d'une autre main lorsque l'œuvre de J. de Murs commença à être copiée, vraisemblablement pas avant 1390. Ainsi nous pensons qu'il put être rédigé autour du début du 15e s.

Sur la présente édition : pour favoriser l'utilisation du document, nous avons créé une TABLE DES MATIÈRES (dynamique dans l'édition électronique et accessible directement en bas de chaque page) en y ajoutant entre [...] les entrées permettant un accès direct aux sujets et paragraphes par thème recherché. Les notes de bas de pages contiennent de nombreux liens électroniques et renvois vers les références citées. Le texte latin original a été revérifié et tout ajout est clairement signalé entre [...] par nos soins. Tous les graissages de police, les mises en italique, puces et renvois (dynamiques) sont de notre initiative.

Dans cette édition, comme dans l'ensemble de notre collection en ligne sur HAL et Academia, nous essayons ainsi d'apporter un outil moderne à la portée de tous pour faciliter la connaissance de textes théoriques originaux du Moyen âge avec l'iconographie des manuscrits disponibles. Ô honorable lectrice et lecteur, profitez de cette édition gratuite et soyez remercié.e par avance de signaler d'éventuelles erreurs, coquilles et oublis, ou dysfonctionnement, et d'adresser vos remarques à : unchemindemusique@picazos.fr. Cela facilitera les mises à jours ultérieures.

Traduction et notes : Raphaël Picazos.

1 Que nous avons traduit [séparément dans cette collection](#).

2 In *Scriptorium de musica medii aevi novam seriem a Gerbertina*, Durand, Paris 1864-1876 ; Olms, Hildesheim 1963, (III, p. 60-68).

Summary and editorial note

CUM NOTUM SIT OMNIBUS is a treatise on counterpoint established in two parts dealing successively with simple counterpoint in the first part, then with diminished counterpoint in the second part. The work is presented in the form of "conclusiones" establishing the successive rules for the sequence of intervals in the simple descant, note for note, then in diminutions progressively developed in each of the four prolations of the ars nova. In two copies ([W]) and [B1]) the examples collected in the diminutions are based on short identical brief contents for each beat. They thus provide interesting didactic models of what could then be written as perhaps improvised.

On provenance and attribution: by its positioning in [[F1], [W], [Fz] and [B2], this treatise appears as a continuation of a counterpoint abridgement by Jean de Murs, *Ars contrapuncti*³. It was thus attributed (falsely) to the same theorist by E. de Coussemaker⁴ and this deduction is now called into question. Since the 1864 edition, 9 copies have been found, all of them are of Italian provenance and seem to appear after 1450; some do not mention the abstract by J. de Murs ([B1], [Brg]). Other research carried out more recently by other musicologists (including Christian Meyer) has made it possible to establish the attribution of the "*Ars contrapuncti*" to J. de Murs by separating it from this second part published here. This remains anonymous in the current state of research.

On the text and its dating: the Latin version mainly reported here is that collected by E. de Coussemaker (which we have verified) and seems established from the copy of Florence XXIX. 48. Its pagination is here referenced by the acronym [F1] in the Latin text. Based on the content of the text and examples, it appears to be neither the oldest nor the most recent of the six copies that we were able to reread but remains one of the most reliable. Indeed, a comparison of the texts of the foreword, then of the beginning of the second part, shows that the most glossy text is that of Brussels 785 [B1], and the most stripped down is that of Faenza [Fz]. The Bergamo copy [Brg] is rubric "*De ratione contrapuncti. Capitulum primum*" and appears as a summary inserted within a larger whole; however, it does not provide any musical examples. Washington's copy [W] is beautifully done but often faulty in its examples including various pagination errors; the copy from Brussels 4149 [B2] seems sloppy and has probably not been proofread by a musician as there are so many errors in the musical examples; finally that of [Fz] presents different and often more concise examples than the other sources. Concerning the examples implemented, those of [F1] seem to have been the model of those of [B2] but often appear erroneous; similarly, [B1] makes it possible to correct the errors of [W] which presents almost similar examples on identical contents in the reductions. To be able to judge the anteriority of one or the other, we have compared the foreword of each version in the ANNEXE in order to determine the least glossed version. On this level, the version of [Fz] appears to be the most concise, and could therefore perhaps be the earliest. The contiguity of this treatise with *Ars contrapuncti* of Jean de Murs has caused this text to be classified among the theories of the 14th century (Coussemaker, TML); however it only appears copied after 1450. We can notice that in the oldest manuscript from which *Ars contrapuncti* by Jean de Murs was copied (around 1390, in B-Br II 4144, f.95), *Cum notum sit* does not follow it. Now the latter constitutes a useful exemplification of the previous one which seems to have been added later by another hand when the work of J. de Murs began to be copied, probably not before 1390. Thus we think that it could have been written around the beginning of the 15th century.

On the present edition: to encourage the use of the document, we have created a table of contents (TABLE DES MATIÈRES dynamic in the electronic edition and accessible directly at the bottom of each page) by adding between [...] the entries allowing direct access to the topics and paragraphs by desired theme. The footnotes contain numerous electronic links and references to cited references. The original Latin text has been rechecked and any additions are clearly indicated between [...] by us. All font bolding, italics, bullets and (dynamic) references are our own initiative.

In this edition, as in our entire online collection on HAL and Academia, we try to provide a modern tool within everyone's reach to facilitate the knowledge of original theoretical texts from the Middle Ages with the iconography of the manuscripts available. O honorable reader, take advantage of this free edition and be thanked in advance for reporting any errors, typos and omissions, or malfunctions, and for sending your comments to: unchemindemusique@picazos.fr. This will facilitate subsequent updates.

Translation and notes: Raphaël Picazos.

³ Which we have translated [séparément dans cette collection](#).

⁴ In *Scriptorum de musica medii aevi novam seriem a Gerbertina*, Durand, Paris 1864-1876 ; Olms, Hildesheim 1963, (III, p. 60-68).

TABLE DES MATIÈRES

Résumé et note éditoriale.....	2
Summary and editorial note.....	3

[AVANT-PROPOS].....	5
---------------------	---

[DU CONTREPOINT SIMPLE].....6

première conclusion.....	6
deuxième conclusion.....	6
La troisième conclusion.....	7
La quatrième conclusion.....	7
La cinquième conclusion.....	7
La sixième conclusion.....	8
La septième conclusion.....	8
La huitième conclusion.....	9
La neuvième conclusion.....	9

IL S'EN SUIV DU CONTREPOINT PAR DIMINUTION.....11

DU CONTREPOINT RÉALISÉ EN TEMPS PARFAIT MAJEUR..... 11

Première conclusion.....	11
La deuxième conclusion.....	12
La troisième conclusion.....	12
La quatrième conclusion.....	13
La cinquième conclusion.....	14
La sixième conclusion.....	14
La septième conclusion.....	15
La huitième conclusion.....	15

DU CONTREPOINT FAIT EN TEMPS PARFAIT MINEUR..... 17

La première conclusion.....	17
La deuxième conclusion.....	17
La troisième conclusion.....	18
La quatrième conclusion.....	18
La cinquième conclusion.....	19

IL S'EN SUIV DU TEMPS IMPARFAIT MAJEUR..... 20

Au sujet duquel arrive cette première conclusion :.....	20
La deuxième conclusion.....	20
La troisième conclusion.....	21
La quatrième conclusion.....	21
La cinquième conclusion.....	22
La sixième conclusion.....	23

IL S'EN SUIV DU TEMPS IMPARFAIT MINEUR..... 24

au sujet duquel arrive cette première conclusion :.....	24
La deuxième conclusion.....	24
La troisième conclusion.....	25

ANNEXE : COMPARATIF DE L'AVANT-PROPOS 27

[Brg].....	27
[B1].....	27
[Fz].....	27
[W].....	27
[F1].....	27
[B2].....	27

[DE CONTRAPUNCTO]	[⁵AU SUJET DU CONTREPOINT]
[Antelogium]	[Avant-propos]
<p>[F1 f.83] Cum notum sit omnibus cantoribus mensurabilem artem musicae a plana originem summere, ideo de ipsa tamquam de fundamento esse ejus est notandum. Cum autem musicae mensurabilis ars sit levior, et a levioribus semper [F1 f.83v] doctrina⁶ incipiat, non sit alicui dubium quod qui supra planam musicam voluerit discantare, eum oportebit multa⁷ pre manibus habere ad hoc ut suum cantum possit placibiliter proferre.</p>	<p>⁸Puisque qu'il est connu de tous les chanteurs que l'art de la musique mesurée prend son origine de la [musique] plane, en conséquence ce qui est en rapport à celle-ci de même que son fondement doivent être connus. D'autre part, comme l'art de la musique mesurable est plus léger, et que la théorie commence toujours par des choses plus légères, il ne fait aucun doute à celui qui voudra déchanter sur la musique plane qu'il lui faudra avoir à sa disposition beaucoup d'éléments, afin qu'il puisse offrir agréablement son chant.</p>
<p>Attendant ergo volens hanc artem in practicam ponere ne multum se in sua voce extollat ; quia non in clamore neque in tono multo⁹ cantus fit placibilis, sed in suavi et dulci melodia. Motus ergo caritativo intuitu¹⁰ aliquo stilo¹¹ jam incepto, qualiter discantus debet¹² in suo cantu regere¹³, ut minus male scivero, competenter tractabo.</p>	<p>Aussi, que celui désirant mettre en pratique cette technique s'applique à ne pas beaucoup élever sa voix ; parce qu'un chant agréable ne naît pas dans le cri ni dans beaucoup de tension, mais dans une mélodie suave et douce. Alors dans une intention charitable, l'exercice ayant déjà commencé dans un certain style, j'exposerai à propos, du mieux que je pourrai, de quelle manière le déchanteur doit se diriger dans son chant.</p>

5 [Brg], en rubrique : *De ratione contrapuncti capitulum primum.*

6 [Brg], [B1] : *natura incipiat.*

7 [B2] : *eam oportet minutam pre manibus.*

8 Voir un comparatif de cette préface en : [ANNEXE](#).

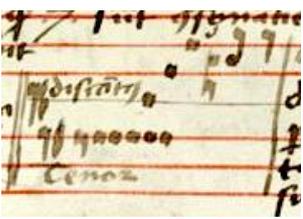
9 [Brg], [B1], [Fz] : *in tumultu.*

10 [W] : *intuita aliqua.*

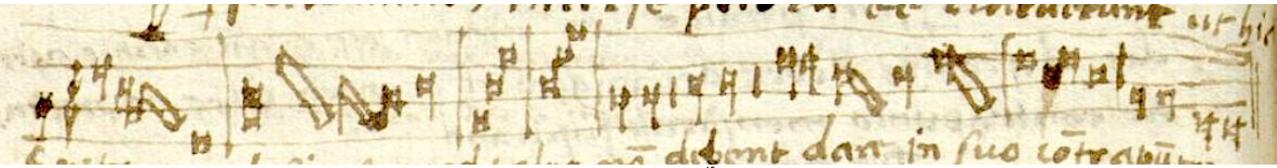
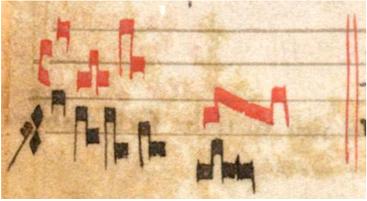
11 [B2] : *Motus autem cani infortunatus in aliquo stilo jam intexta debet in suo cantu regere, ut cum male scivero, competenter pertractabo.*

12 [Brg] : *intuitu aliquo stilo jam incepto, qualiter discantans debent se.*

13 [Brg], [Fz] : *gerere.*

[DE SIMPLICE CONTRAPUNCTO]	[DU CONTREPOINT SIMPLE]
Et prius de contrapuncto sit hec...	En premier, au sujet du contrepoint, il y a cette...
prima conclusio	première conclusion
<p>contrapunctus non est nisi punctum contra punctum ponere vel notam contra notam ponere vel facere, et est fundamentum discantus. Et quia sicut quis non potest edificare, nisi prius faciat fundamentum, sic aliquis non potest discantare, nisi prius faciat contrapunctum. Unde ad exemplum descendendo, dico pro...</p>	<p>: le contrepoint n'est rien sinon que placer un point en face d'un point, ou poser (ou faire) une note contre une note ; aussi il représente le fondement du déchant. Et de même que quelqu'un ne peut construire à moins qu'il fasse d'abord des fondations, ainsi quelqu'un ne peut déchanter à moins qu'il fasse d'abord du contrepoint¹⁴. Ainsi, en venant à l'exemple, je donne pour...</p>
secunda conclusio	deuxième conclusion
<p>septem sunt consonantie videlicet unisonus, tertia, quinta, sexta, octava, decima et duodecima, ut hic exemplum :</p>	<p>: il y a sept consonances, à savoir l'unisson, la tierce, la quinte, la sixte, l'octave, la dixième et la douzième, comme l'exemple ici :</p>
 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.83v</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.113</p>
 <p>B-Br II 4149 f.46v</p>	 <p>I-FZc 117 f.16v</p>
 <p>B-Br II 785 f.39</p>	

14 Le texte de [B1], f. 39, présentant la glose vraisemblablement la plus tardive, désannonce la définition du contrepoint de la première conclusion, mais détaille le nom des intervalles permis dans la deuxième : « Nota quod unisonus de ut est simile ut ; tertia est mi ; quinta sol vel re ; sexta la vel mi ; octava sol vel ut ; decima mi vel fa ; duodecima sol ut la, et sic de aliis mutando quando debent, ut intueri possit studere volenti, ut hic patet : »

<p style="text-align: center;">Tertia conclusio...</p>	<p style="text-align: center;">La troisième conclusion...</p>
<p>est quatuor istarum sunt perfecte et tres imperfecte ; perfecte sunt unisonus, quinta, octava, et duodecima ; imperfecte sunt tertia, sexta et decima, sicut apparet in figuris supra notatis.</p>	<p>...est que quatre de celles-ci sont parfaites et trois sont imparfaites. Les parfaites sont l'unisson, la quinte, l'octave et la douzième ; les imparfaites sont la tierce, la sixte et la dixième, comme cela apparaît dans les représentations notées ci-dessus.</p>
<p style="text-align: center;">Quarta conclusio...</p>	<p style="text-align: center;">La quatrième conclusion...</p>
<p>est quod contrapunctus debet suum punctum incipere a perfecta¹⁵. Ratio est quia, ut inquit Boetius, non a diminutis¹⁶ et consumatis incipit rerum exordium, sed ab integris et absolutis. Sed post perfectam debet sequi imperfecta ; ratio est, ut idem Boetius dicit, omnia namque perfecta minus integris¹⁷ priora esse claruerunt. Exemplum, ut hic :</p>	<p>...est que le contrepoint doit entreprendre son point par une [consonance] parfaite. La raison est que, comme l'a précisé Boèce, l'origine des choses ne commence pas à partir de choses diminuées et épuisées, mais de choses intactes et complètes. Mais après une [consonance] parfaite doit suivre une imparfaite ; la raison est que – comme Boèce l'a dit de même¹⁸ – il est clair que toutes les choses parfaites sont antérieures à celles moins complètes. Un exemple comme ici :</p>
 <p style="text-align: center;">I-FI Plut. XXIX. 48 f.83v</p>	 <p style="text-align: center;">US-Wc ML171 J6 f.113</p>
 <p style="text-align: center;">B-Br II 4149 f.46v¹⁹</p>	
 <p style="text-align: center;">I-FZc 117 f.16v</p>	 <p style="text-align: center;">B-Br II 785 f.39</p>
<p>Et sicut ista patet figura exempli cantum suum prosequi poterit, et tunc bene et optime cantabit, quia uni perfecte unam imperfectam dabit.</p>	<p>Et comme le montre clairement la figure de l'exemple, [le déchanteur] pourra poursuivre son chant, et alors il chantera correctement et de façon excellente, parce qu'à [une consonance] parfaite il donnera une [consonance] imparfaite.</p>
<p style="text-align: center;">Quinta²⁰ conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La cinquième conclusion...</p>

15 [Brj] : a perfecta aliqua. [B2] : a perfecta nota.

16 [W] : imminutis ; [B2] : a minutis.

17 [B2] : inter se priora.

18 Boèce, *De consolatione, liber III cap. 19*. (cf. Louis Judicis de Mirandol, *La consolation philosophique de Boèce, Traduction nouvelle en prose et en vers, Librairie de L. Hachette et Cie, Paris 1861, p. 165*.)

19 Il semblerait que les figures de [B2] enchaînent les exemples des quatrième et cinquième conclusions.

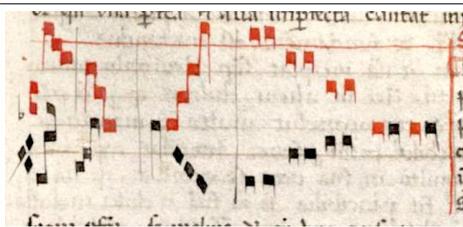
20 [FI] : quarta.

est quod in suo contrapuncto non debet dare duas duodecimas, nec duas octavas, nec duas quintas, nec duos unisonos, simul et semel, sed bene potest descendere de duodecima in octavam, et de octava in quintam, et de quinta in unisonum, et sic etiam per ascensum ; sed melius dicitur quando una perfecta et alia imperfecta cantatur, ut hic patet exemplum : [Fl f.84]

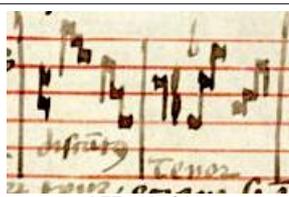
...est que dans son contrepoint, [le déchanteur] ne doit pas présenter deux douzièmes, ni deux octaves, ni deux quintes, ni deux unissons, ensemble et en une seule fois, mais il peut convenablement descendre de la douzième à l'octave, de l'octave à la quinte, et de la quinte à l'unisson, et ainsi de cette manière par mouvement ascendant ; mais on dit qu'il est meilleur de chanter l'une parfaite et l'autre imparfaite, comme l'exemple le montre ici :



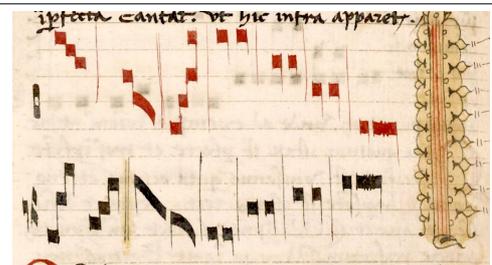
I-Fl Plut. XXIX. 48 f.84



B-Br II 785 f.39v



I-FZc 117 f.16v



US-Wc ML171 J6 f.113v

Sexta conclusio...

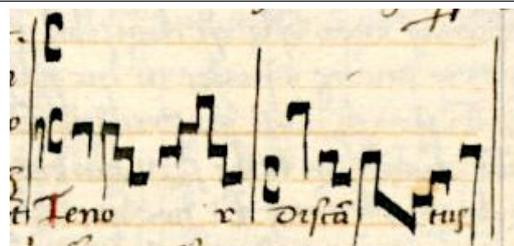
La sixième conclusion...

est quod talis potest in suo contrapuncto dare duas vel tres imperfectas ad plus sed postea debet sequi perfecta, ut hic :

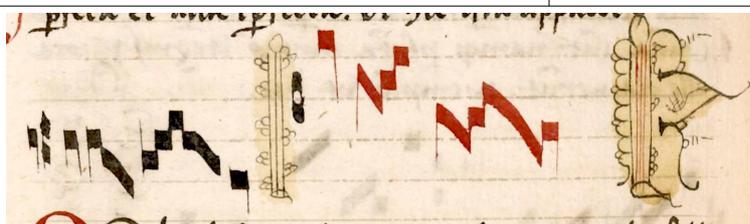
...est qu'il peut présenter dans son contrepoint deux ou trois [consonances] imparfaites au plus, mais ensuite une [consonance] parfaite doit suivre²¹, comme ici :



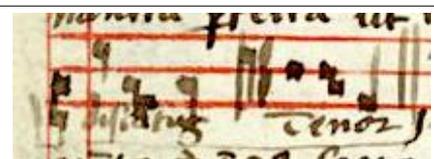
B-Br II 785 f.39v



I-Fl Plut. XXIX. 48 f.84



US-Wc ML171 J6 f.113v²²



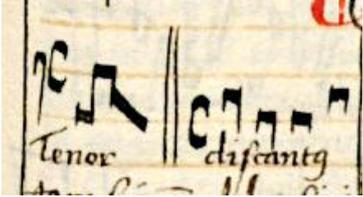
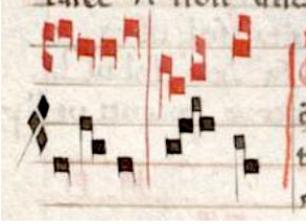
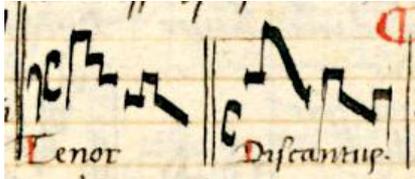
I-FZc 117 f.16v

Septima conclusio...

La septième conclusion...

21 [Brg] formule différemment des autres : « In contrapuncto debet esse semper imperfecta et ultima perfecta. » (Dans le contrepoint il doit toujours y avoir une [consonance] imparfaite et la dernière parfaite.)

22 Cet exemple de [W] semble fautif : la teneur ne devrait pas avoir de propriété opposée ; le déchant présente une note en trop (e-Mi)

<p>est quod talis non debet dare in suo contrapuncto duas equales notas que sunt duorum temporum,²³ etiam si in prima sonaret quinta et in alia sexta, ut inferius. Ratio hujus potest esse quia tenor discantaret et non discantus²⁴, et hoc prohibetur expresse, ut hic :</p>	<p>...est qu'un [déchant] de ce genre ne doit pas présenter dans son contrepoint deux notes à l'unisson qui sont sur deux temps, même si la première sonnait en quinte et la deuxième en sixte, comme ci-dessous. La raison de cela peut être que la teneur déchanterait et non le déchant, et cela est expressément défendu, comme ici :</p>	
 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.84</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.114</p>	
 <p>B-Br II 785 f.39v</p>	 <p>I-FZc 117 f.16v</p>	 <p>B-Br II 4149 f.46v</p>
<p>Octava conclusio...</p>	<p>La huitième conclusion...</p>	
<p>est quod in suo contrapuncto penultima semper debet esse imperfecta et hoc ratione euphonie, ut hic :</p>	<p>...est que dans son contrepoint, l'avant-dernière [note] doit toujours être imparfaite²⁵, et cela en raison de l'euphonie, comme ici :</p>	
 <p>I-FZc 117 f.16v</p>	 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.84</p>	 <p>B-Br II 785 f.39v</p>
 <p>B-Br II 4149 f.46v²⁶</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.114</p>	
<p>Nona conclusio...</p>	<p>La neuvième conclusion...</p>	
<p>est quod sicut contrapunctus incipit per perfectam, sic etiam debet finire. Ratio potest esse, quia, si finetur cantus per imperfectam, tunc remaneret animus</p>	<p>...est que, de même que le contrepoint commence par une [consonance] parfaite, ainsi il doit aussi se terminer. La raison peut être que, si le chant se terminait par une [consonance] impar-</p>	

23 De nouveau, [B1] est plus loquace en précisant : « ...in contrapuncto simul et semel maxime quae sint valoris duo temporum... ». (...dans le contrepoint, ensemble et en une fois, particulièrement celles qui seraient d'une valeur de deux temps... »).

24 Dans les copie de [B1] et de [Fz]. [W] : quia tenor discantaret et non discantatur. (parce que la teneur déchanterait et ne serait pas déchantée).

25 C-à-d être une tierce ou une sixte.

26 La deuxième note du déchant devrait être un sol sur la ligne.

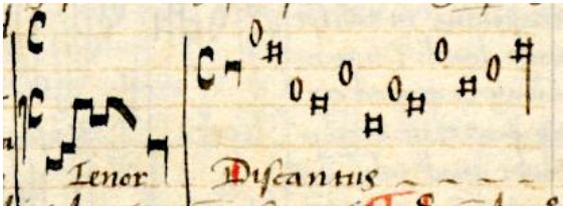
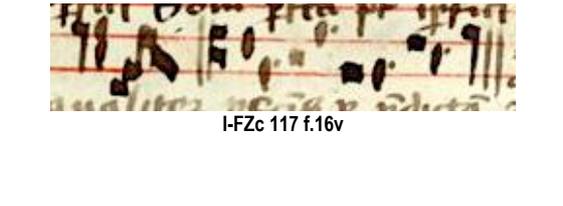
suspensus, nec adhuc quiesceret cum non audiret perfectum sonum, nec per consequens indicatur ibi finem esse cantus²⁷. Sed ab hoc evitandum, dicitur ultima perfecta, ut apparet in omnibus exemplis²⁸; et hec de contrapuncto dicta sufficiant²⁹.

faite, alors l'âme resterait suspendue, et en outre elle ne se reposerait pas puisqu'elle n'entendrait pas un son parfait, ni par conséquent il ne serait annoncé que c'est ici la fin du chant; **au contraire on doit pour cela l'éviter, et on présente la dernière parfaite**, comme il apparaît dans tous les exemples. Et ces choses dites au sujet du contrepoint sont suffisantes.

27 [B1] : *nec per consequens iudicaretur ibi finem esse cantus.*

28 [Fz] ajoute : « ...*et sic debet servari in omnibus motetis.* ». (...et ainsi [cela] doit être observé dans tous les motets.)

29 [W], [B1] ajoutent : « ...*et sic debet servari in omnibus motetis et aliis etc.* » (...et ainsi [cela] doit être observé dans tous les motets et les autres chants.)

<p>³⁰SEQUITUR DE DIMINUTIONE CONTRAPUNCTUS.</p>	<p>IL S'EN SUIVIT DU CONTREPOINT PAR DIMINUTION.</p>
<p>³¹DE CONTRAPUNCTO FACTO IN TEMPORE PERFECTO MAIORI.</p>	<p>DU CONTREPOINT RÉALISÉ EN TEMPS PARFAIT MAJEUR</p>
<p>Primo sciendum est quod contrapunctus aut fit in tempore perfecto majori aut minori, aut in tempore imperfecto maioris aut minori. Id circo sit prima</p>	<p>Premièrement, il faut savoir que le contrepoint se produit soit en temps parfait majeur ou mineur, soit en temps imparfait majeur ou mineur. C'est pourquoi la</p>
<p>Prima conclusio</p>	<p>Première conclusion</p>
<p>conclusio talis quod, si contrapunctus fit in tempore perfecto majori, potest dividi ab una brevi. Ratio est, quia brevis perfecta majoris valet tres semibreves. Ideo potest dividi in tribus partibus, ut hic :</p>	<p>...est la suivante, à savoir que si le contrepoint se produit en temps parfait majeur³², il peut être divisé à partir de la brève. La raison est que la brève parfaite majeure vaut trois semi-brèves. C'est pourquoi il est possible de le diviser en trois parties, comme ici :</p>
 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.84</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.114v³³</p>
 <p>I-FZc 117 f.16v</p>	 <p>B-Br II 4149 f.47³⁴</p>

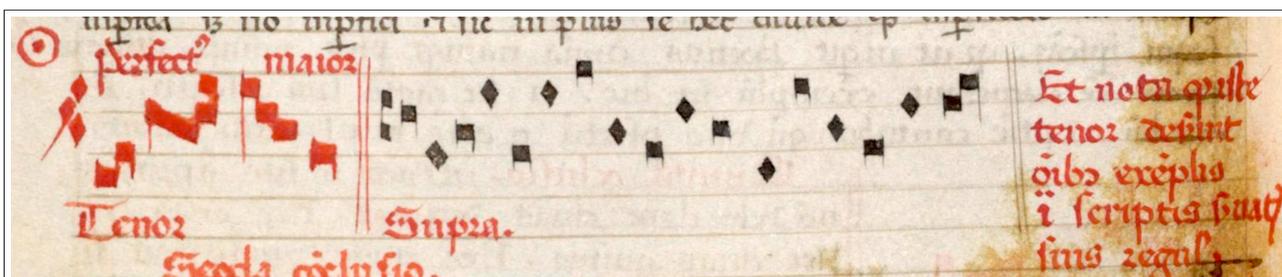
30 Ici le titre de [Fz]. [B1] rubrique : *sequitur de eius divisione*. [B2] : *Sequitur de divisione contrapuncti*. : [W] : *Sequitur de minutione in pluribus vocibus*.

31 Ici la sous rubrique de [FI]. Après avoir rubriqué : *sequitur de eius diminutione*.

32 C-à-d en temps parfait de prolation majeure.

33 [W] est fautif (incomplet) dans sa première partie. Voir plus bas [B1] qui semble être son modèle.

34 [B2] : il manque la clé de Ut 3 pour la partie de déchant.



B-Br II 785 f.39v³⁵

Et nota quod iste tenor deservit omnibus exemplis infra scriptis servatis suis regulis

Notez aussi que cette teneur sert à tous les exemples inscrits ci-dessous, leur règle restant observée.

Et sic notandum est quod aliud est dividere et aliud est imperficere, quia quilibet nota potest dividi, tam perfecta quam imperfecta, sed non potest imperfici, nisi solum perfecta et sic in plus³⁶ se habet dividere quam imperficere.

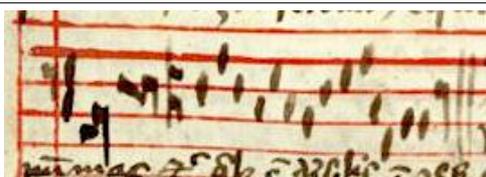
Et l'on doit noter ainsi qu'il est une chose de *diviser*, et il en est une autre de *rendre imparfait* ; parce que n'importe quelle note peut être divisée, tant parfaite qu'imparfaite, mais elle ne peut être rendue imparfaite que seulement si elle est parfaite, et ainsi il y a plus à diviser qu'à rendre imparfait.

Secunda conclusio

La deuxième conclusion

est quod contrapunctus adhuc in tempore perfecto majoris potest dividi in tribus semi[F1 f.84v]brevis perfectis equaliter per predictam rationem, ut hic :

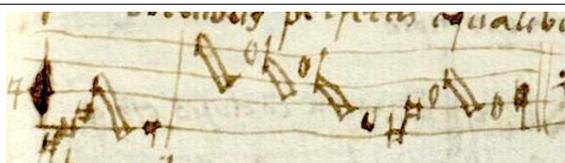
...est que le contrepoint en temps parfait majeur peut encore être divisé uniformément en trois semi-brèves parfaites (pour la raison mentionnée précédemment) comme ici :



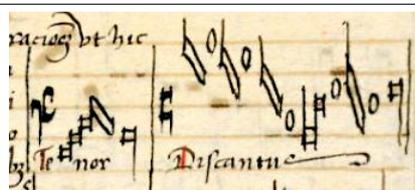
I-FZc 117 f.16v



US-Wc ML171 J6 f.114v³⁷



B-Br II 4149 f.47³⁸



I-FI Plut. XXIX. 48 f.84v



(B-Br II 785 f.39v) □



B-Br II 785 f.40

Tertia conclusio

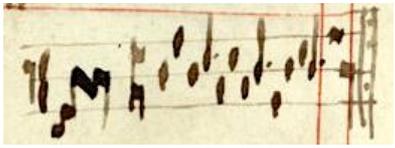
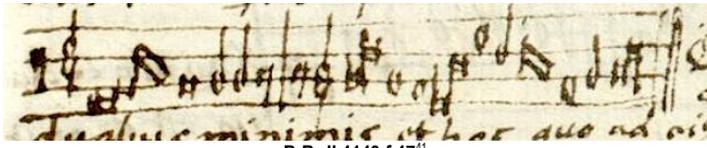
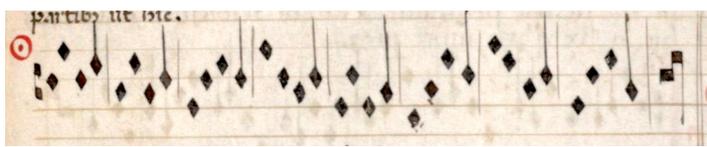
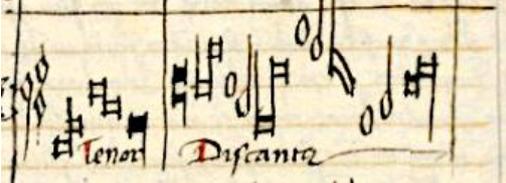
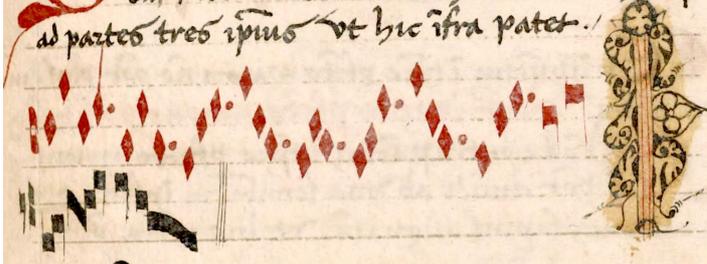
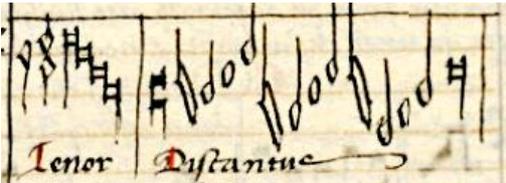
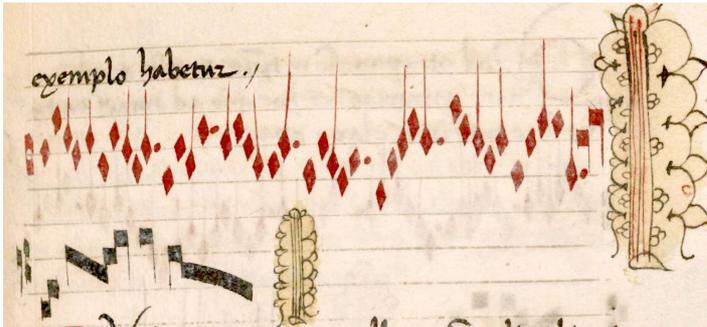
La troisième conclusion

35 [B1] : indépendamment de leur figuration, les notes de doivent toutes être lues comme étant des brèves.

36 [W] : *in plus*. [B2] : *implus* (= *amplius*).

37 La teneur doit être lue en clé de Fa 3e. De déchant est ensuite erroné dès la première note et à plusieurs endroits.

38 [B2] : est fautif et ne semble pas avoir été relu par un musicien.

<p>est quod contrapunctus in tali tempore potest dividi in tribus semibrevis et una minima, et hoc quoad unam ejus partem³⁹. Ratio est quod quelibet pars est perfecta, ergo quelibet valet tres minimas, ergo quelibet est divisibilis in tres partes equales, ut hic patet :</p>	<p>...est que, dans ce genre de temps, le contrepoint peut être divisé en trois semi-brèves et une minime, et cela quant à une seule partie de celle-ci⁴⁰. La raison est que chaque partie est parfaite, donc n'importe laquelle vaut trois minimas, et donc chacune est divisible uniformément en trois parties, comme on le voit ici :</p>
 <p>I-FZc 117 f.16v</p>	 <p>B-Br II 4149 f.47⁴¹</p>
 <p>(B-Br II 785 f.39v) ¶</p>	 <p>B-Br II 785 f.40</p>
 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.84v</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.115⁴²</p>
<p style="text-align: center;">Quarta conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La quatrième conclusion</p>
<p>est quod in predicto tempore potest dividi in tribus semibrevis et duabus minimis, et hoc quoad ejus duas partes, ut in hoc exemplo :</p>	<p>...est que, dans le temps précédemment mentionné, il peut être divisé en trois semi-brèves et deux minimas, et cela quant à deux de ses parties, comme dans cet exemple :</p>
 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.84v⁴³</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.115⁴⁴</p>

39 [W] ne numérote pas les conclusions comme les autres copies et diffère ici en rapportant directement la quatrième conclusion des autres recensions. : « *Quod contrapunctum potest dividi in tribus semibrevis et in duabus minimis et que ad secundas partes, ut dictum est, ut hic in exemplo habetur* : ». (Aussi le contrepoint peut être divisé en trois semi-brèves et en deux minimas dans deux [de ses] parties, comme il a été dit, et comme on le voit dans l'exemple ici.) On remarque ensuite que les règles énoncées ne correspondent pas aux exemples qui suivent directement mais sont mélangées ou interverties. Pour plus de clarté, nous replaçons ici le bon exemple correspondant à la règle équivalente.

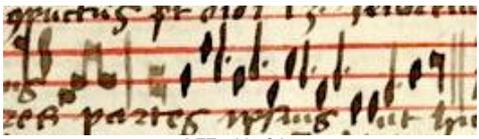
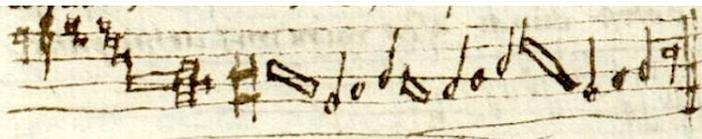
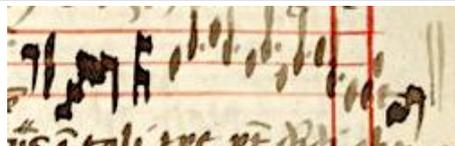
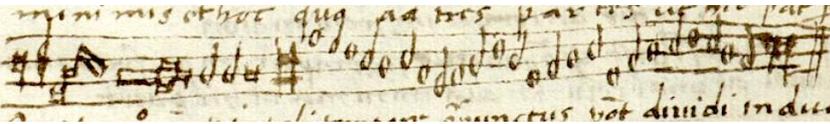
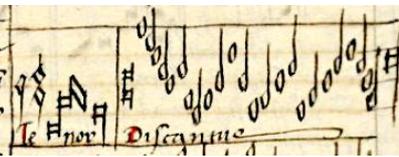
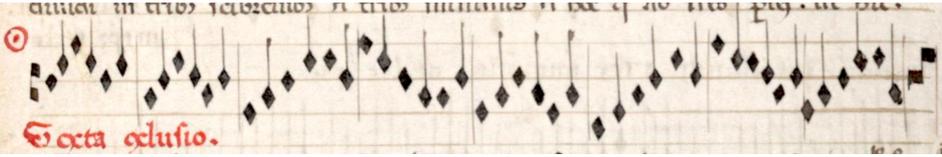
40 C-à-d d'une seule semi-brève par temps parfait rendue imparfaite par une minime.

41 [B2] : est de nouveau fautif et ne semble pas avoir été relu par un musicien.

42 Voir note [supra](#) sur l'erreur de pagination de [W].

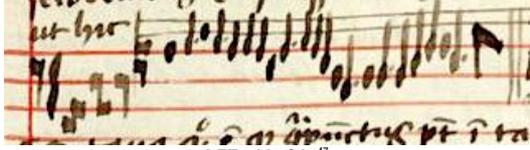
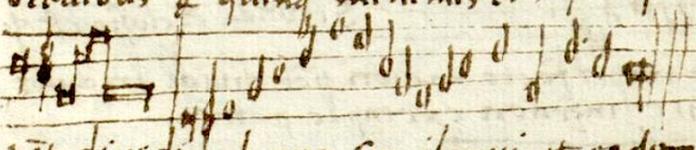
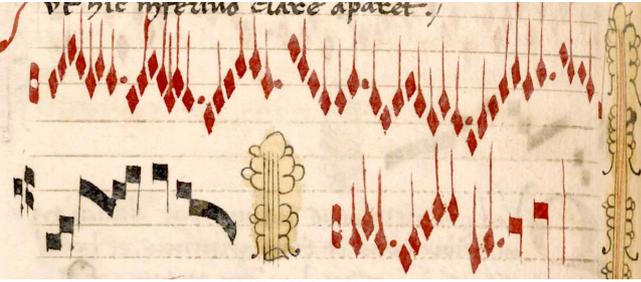
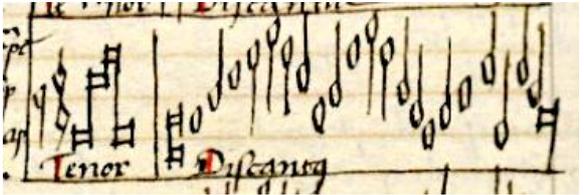
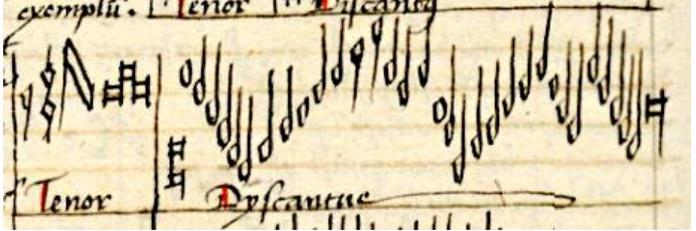
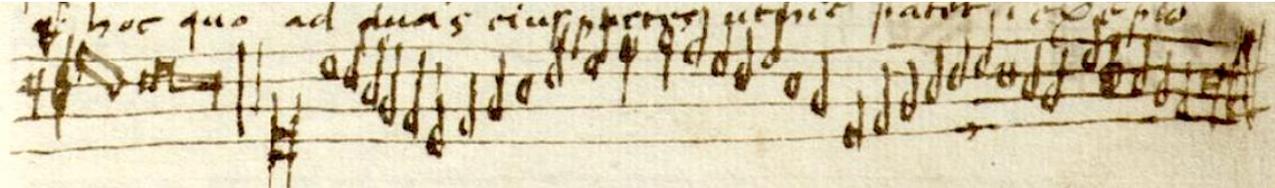
43 [FI] semble fautif : la première semi-brève de la troisième ligature pourrait être un e-la-mi.

44 [W] n'a pas manifestement pas été relu par un musicien car l'exemple présente de nombreuses interversions de hampes entre minime et semi-brève. Le lecteur aura soin de rétablir les couples SB/M aux bons endroits.

 <p>I-FZc 117 f.17</p>	 <p>B-Br II 4149 f.47⁴⁵</p>
 <p>(B-Br II 785 f.39v) □</p>	 <p>B-Br II 785 f.40</p>
<h3 style="text-align: center;">Quinta conclusio</h3>	<h3 style="text-align: center;">La cinquième conclusion</h3>
<p>est quod contrapunctus potest dividi adhuc in tribus semibrevis et tribus minimis et hoc quoad tres partes in dicto tempore, ut hic :</p>	<p>...est que le contrepoint peut encore être divisé en trois semi-brèves et trois minimis, et cela quant à ses trois parties dans le temps mentionné, comme ici :</p>
 <p>I-FZc 117 f.17</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.115⁴⁶</p>
 <p>B-Br II 4149 f.47</p>	 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.84v</p>
 <p>(B-Br II 785 f.39v) □</p>	 <p>B-Br II 785 f.40</p>
<h3 style="text-align: center;">Sexta conclusio</h3>	<h3 style="text-align: center;">La sixième conclusion</h3>
<p>est quod in tali tempore contrapunctus potest dividi a duabus semibrevis et quinque minimis et hoc quoad unam ipsius partem, ut hic sequitur :</p>	<p>...est que dans ce temps, le contrepoint peut être divisé par deux semi-brèves et cinq minimis, et cela quant à une partie de celui-ci, comme il suit ici :</p>

46 Il semble manquer une semi-brève au quatrième temps de [W].

45 [B2] : est de nouveau fautif. Pour offrir un contrepoint être correct, toutes les ligatures devraient être avec propriété opposée (SB) et la teneur identique à [FI] (G, F, E, D).

 <p>I-FZc 117 f.17⁴⁷</p>	 <p>B-Br II 4149 f.47⁴⁸</p>
 <p>US-Wc ML171 J6 f.115v⁴⁹</p>	 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.84v</p>
 <p>(B-Br II 785 f.39v) □</p>	 <p>B-Br II 785 f.40</p>
<p style="text-align: center;">Septima conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La septième conclusion</p>
<p>est quod contrapunctus in tali tempore potest dividi ab una semibreve et septem minimis, et hoc quoad ejus duas partes, ut hic sequitur exemplum :</p>	<p>...est que dans ce temps, le contrepoint peut être divisé par une semi-brève et sept minimes, et cela quant à deux parties de celui-ci, comme l'exemple qui suit ici :</p>
 <p>B-Br II 785 f.40</p>	 <p>(B-Br II 785 f.39v)</p>
 <p>I-FZc 117 f.17</p>	 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.84v</p>
 <p style="text-align: center;">B-Br II 4149 f.47⁵⁰</p>	
<p style="text-align: center;">Octava conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La huitième conclusion</p>

47 [Fz] est incomplet et ne semble pas avoir été relu.

48 L'exemple de [B2] semble totalement lunaire ! Le plus proche étant correct pourrait être celui de [FI].

49 [W] : il semble manquer une minime au troisième temps ; au quatrième temps, le point est placé une minime trop tôt.

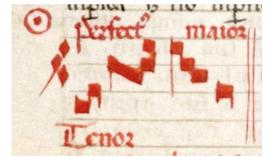
50 [B2] présente une minime en trop sur le deuxième temps (a-la-mi-re).

est quod contrapunctus in tali tempore potest dividi in novem minimis et hoc quoad ejus omnes partes, ut hic sequitur :

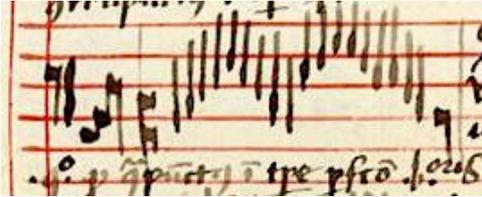
...est que, dans ce temps, **le contrepoint peut être divisé en neuf minimis**, et cela quant à chacune de ses parties, comme il suit ici :



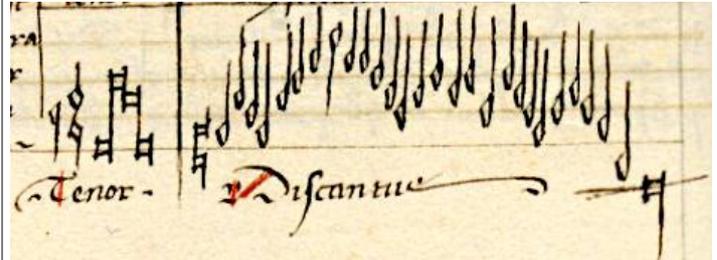
B-Br II 785 f.40



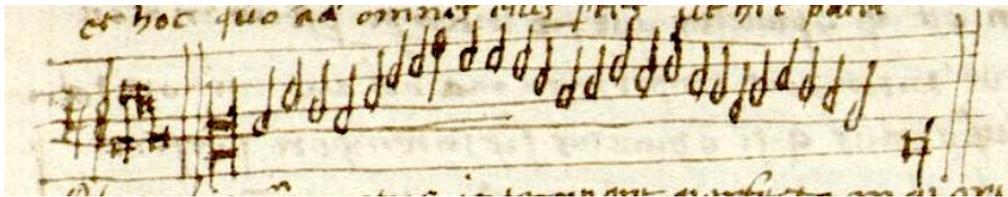
(B-Br II 785 f.39v)



I-FZc 117 f.17



I-FI Plut. XXIX. 48 f.84v



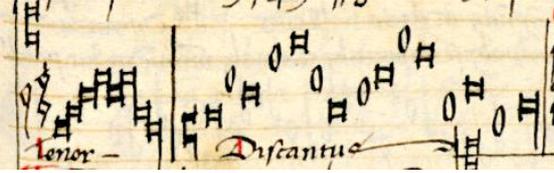
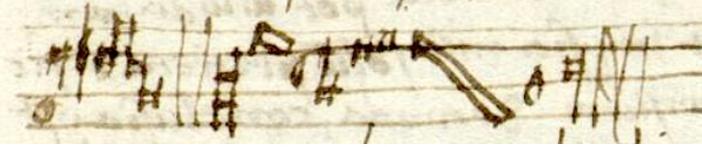
B-Br II 4149 f.47v⁵¹

Nota quod talis contrapunctus in tempore perfecto majoris non potest plus⁵² dividi.

Remarquez qu'un **contrepoint de ce genre ne peut pas être davantage divisé dans le temps parfait majeur.**

51 [B2] : il manque deux minimes au troisième temps.

52 [Fz] : *ultra dividi, ut hic videbis.*

<p style="text-align: center;">DE CONTRAPUNCTO FACTO IN TEMPORE PERFECTO MINORI.</p>	<p style="text-align: center;">DU CONTREPOINT FAIT EN TEMPS PARFAIT MINEUR.</p>
<p style="text-align: center;">Prima conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La première conclusion</p>
<p>[F1 f.85] est ista quod contrapunctus in tempore perfecto minoris potest dividi ab una brevi et una semi-brevi imperfecta per rationem superius assignatam, ut consequenter patet exemplum :</p>	<p>...est celle-ci, en ce que le contrepoint en temps parfait mineur peut être divisé par une brève et une semi-brève imparfaites pour la raison mentionnée plus haut⁵³, comme le montre ensuite l'exemple⁵⁴ :</p>
 <p style="text-align: center;">I-FI Plut. XXIX. 48 f.85</p>	 <p style="text-align: center;">US-Wc ML171 J6 f.115v⁵⁵</p>
<p style="text-align: center;">B-Br II 785 f.40v (sine exemplo)</p>	 <p style="text-align: center;">B-Br II 4149 f.47v⁵⁶</p>
<p style="text-align: center;">Secunda conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La deuxième conclusion</p>
<p>est quod contrapunctus in dicto tempore potest dividi a tribus semibrevibus, ut hic sequitur exemplum :</p>	<p>...est que dans ce temps mentionné, le contrepoint peut être divisé par trois semi-brèves, comme l'exemple qui suit ici :</p>
<p style="text-align: center;">B-Br II 785 f.40v (sine exemplo)</p>	 <p style="text-align: center;">B-Br II 4149 f.47v</p>
 <p style="text-align: center;">I-FI Plut. XXIX. 48 f.85</p>	 <p style="text-align: center;">US-Wc ML171 J6 f.116⁵⁷</p>

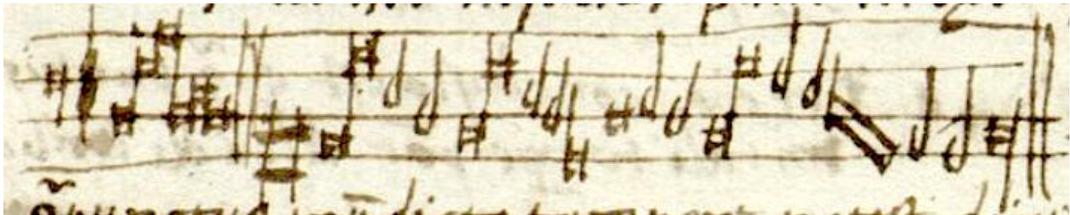
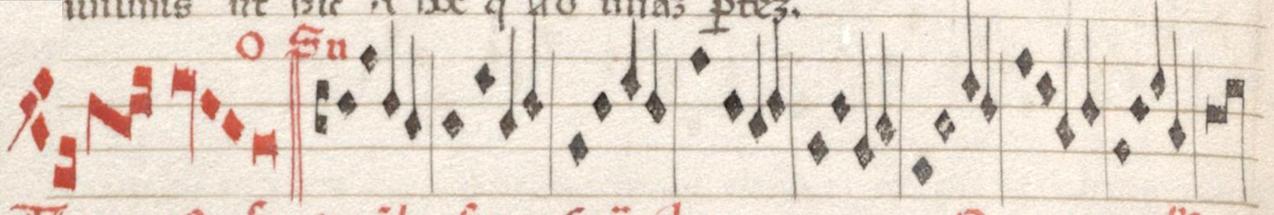
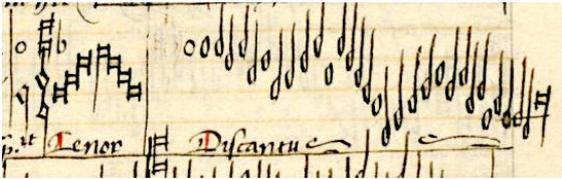
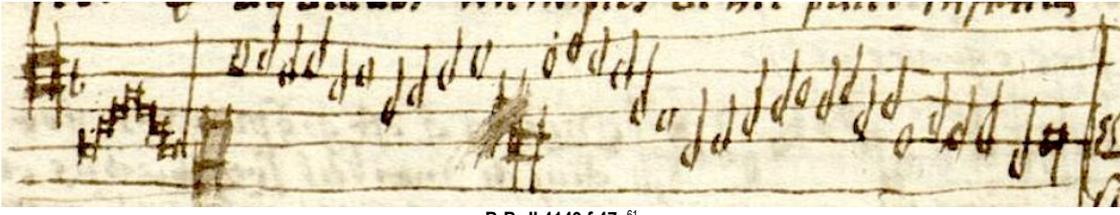
53 Dans la première division du temps parfait majeur, ce niveau étant commun pour les deux temps.

54 [Fz] se contente ici du descriptif théorique mais ne fournit aucun exemple pour ce temps.

55 Après avoir omis d'exemplifier les deux dernières conclusions du temps parfait majeur, [W] reprend ici ses exemples par celui-ci, vraisemblablement non relu car erroné à divers endroits : il semble manquer deux brèves à la teneur aux quatrième et cinquième temps (qui seraient E-mi et F-fa à insérer après le troisième temps), ainsi que les longues du déchant qui sont à interpréter comme des brèves, dans cet exemple comme dans les suivants.

56 [B2] : la première semi-brève du déchant est erronée, l'exemple fonctionne à partir de la brève d-ré.

57 [W] : Il semble manquer trois brèves à la teneur, à insérer après le deuxième temps, qui seraient G-sol, F-fa, E-mi pour que l'exemple soit correct.

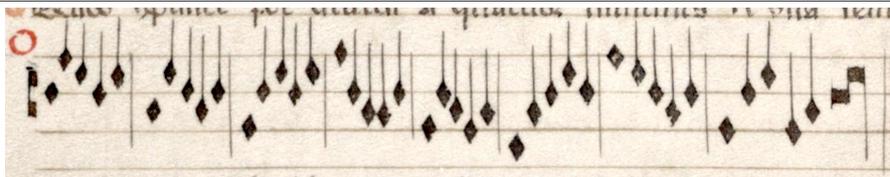
Tertia conclusio	La troisième conclusion
<p>est quod contrapunctus in dicto tempore potest dividi a duabus semibrevis et duabus minimis, ut hic patet exemplum :</p>	<p>...est que dans le temps fixé, le contrepoint peut être divisé par deux semi-brèves et deux minimis, comme l'exemple le montre ici :</p>
 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.85</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.116⁵⁸</p>
 <p>B-Br II 4149 f.47v</p>	
 <p>B-Br II 785 f.40v⁵⁹</p>	
Quarta conclusio	La quatrième conclusion
<p>est quod contrapunctus in predicto tempore potest dividi ab una semibrevis imperfecta et quatuor minimis, ut hic :</p>	<p>...est que dans ce temps mentionné, le contrepoint peut être divisé par une semi-brève imparfaite et quatre minimis, comme ici :</p>
 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.85</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.116⁶⁰</p>
 <p>B-Br II 4149 f.47v⁶¹</p>	

58 [W] : il semble manquer deux brèves à la teneur aux troisième et quatrième temps (qui seraient et F-fa E-mi à insérer après le deuxième temps).

59 [B1] : indépendamment de leur figuration, les notes de la teneur doivent toutes être lues comme étant des brèves, dans cet exemple comme les suivants.

60 [W] : il semble manquer deux brèves à la teneur aux troisième et quatrième temps (qui seraient et F-fa E-mi à insérer après le deuxième temps).

61 [B2] : le déchant devrait être lu en clé de C sur la première ligne et se trouve ensuite erroné à divers endroits. Se reporter à l'exemple de [FI] dont il semble être la copie.



B-Br II 785 f.40v



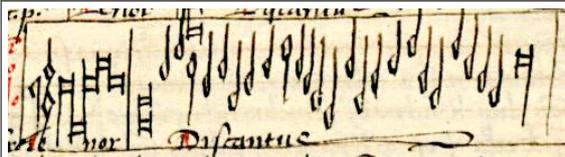
(B-Br II 785 f.40v)

Quinta conclusio

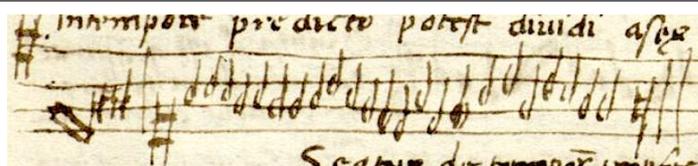
La cinquième conclusion

est quod contrapunctus in tempore predicto potest dividi a sex minimis, ut hic patebit :

...est que, dans le temps établi précédemment, **le contrepoint peut être divisé par six minimes**, comme on le verra ici :



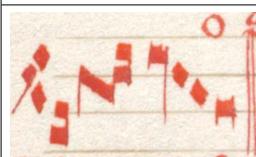
I-FI Plut. XXIX. 48 f.85



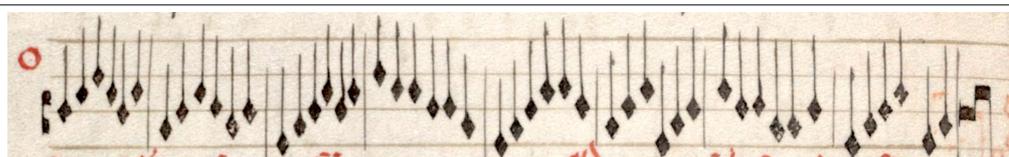
B-Br II 4149 f.47v⁶²



US-Wc ML171 J6 f.116⁶³



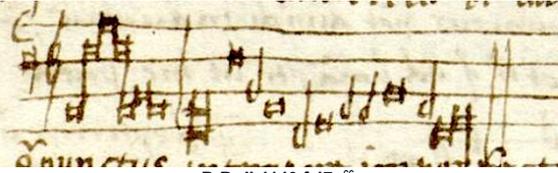
(B-Br II 785 f.40v)



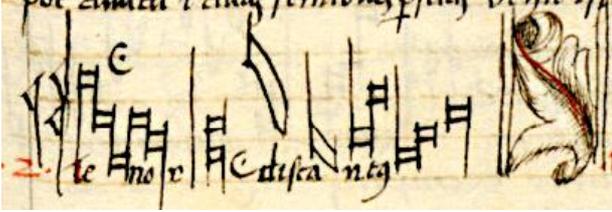
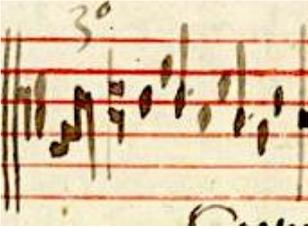
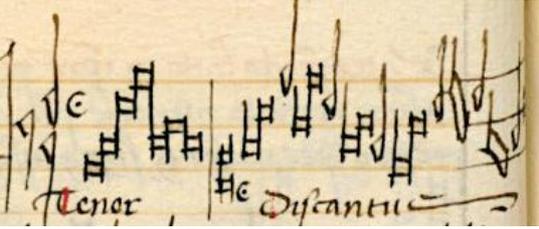
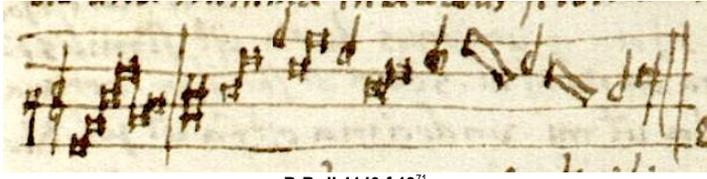
B-Br II 785 f.40v

62 [B2] : le déchant est de nouveau erroné à divers endroits. Se reporter à l'exemple de [FI] dont il semble être la copie.

63 [W] : il semble manquer une brèves à la teneur, après le troisième temps, qui seraient E-mi (à insérer entre le F-fa et le G-sol).

<p style="text-align: center;">SEQUITUR DE TEMPORE IMPERFECTO MAJORI</p>	<p style="text-align: center;">IL S'EN SUIV DU TEMPS IMPARFAIT MAJEUR</p>
<p style="text-align: center;">de quo fit hec prima conclusio :</p>	<p style="text-align: center;">Au sujet duquel arrive cette première conclusion :</p>
<p>Contrapunctus in tempore perfecto majori potest dividi ab una brevi et alia minima, ut hic patebit :</p>	<p>Le contrepoint en temps parfait majeur peut être divisé en une brève et une minime, comme on le verra ici :</p>
 <p style="text-align: center;">I-FZc 117 f.17⁶⁴</p>	 <p style="text-align: center;">US-Wc ML171 J6 f.116v⁶⁵</p>
 <p style="text-align: center;">B-Br II 4149 f.47v⁶⁶</p>	 <p style="text-align: center;">I-FI Plut. XXIX. 48 f.85</p>
 <p style="text-align: center;">B-Br II 785 f.40v⁶⁷</p>	
<p style="text-align: center;">Secunda conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La deuxième conclusion</p>
<p>est quod contrapunctus in tempore tali potest dividi in duas semibreves perfectas, ut hic infra :</p>	<p>...est que dans ce temps, le contrepoint peut être divisé en deux semi-brèves parfaites, comme ici plus bas :</p>
 <p style="text-align: center;">I-FZc 117 f.17</p>	 <p style="text-align: center;">US-Wc ML171 J6 f.116v⁶⁸</p>

64 [Fz] reprend ici l'exemplification sous forme d'une série numérotée placée après le texte descriptif.
65 [W] : la teneur être erronée à plusieurs endroits. Il semble manquer deux brèves après le deuxième temps qui seraient F-fa et E-mi (à insérer après D-re de la première ligature), puis les deux ligatures suivantes on été copiées un degré trop bas ; elle sont donc à lire à la seconde supérieure.
66 [B2] : il semble manquer une brève (par ex. sur d-re ou b-mi) dans le déchant, à insérer entre les deux minimes à l'unisson. Se reporter de nouveau à l'exemple de [F1] dont il semble être la copie.
67 [B1] précise dans cette rubrique que la teneur sert aussi pour les autres exemples de ce temps (*Iste tenor servit et suis*).

 <p>B-Br II 4149 f.47v⁶⁹</p>	 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.85</p>
 <p>(B-Br II 785 f.40v)</p>	 <p>B-Br II 785 f.40v</p>
<p style="text-align: center;">Tertia conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La troisième conclusion</p>
<p>[FI f.85v] est quia contrapunctus in tempore predicto potest dividi ab una minima et duabus semibrevibus, ut hic :</p>	<p>...est que, dans le temps fixé précédemment, le contrepoint peut être divisé en une minime et deux semi-brèves, comme ici :</p>
 <p>I-FZc 117 f.17</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.116v⁷⁰</p>
 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.85v</p>	 <p>B-Br II 4149 f.48⁷¹</p>
 <p>B-Br II 785 f.40v</p>	 <p>(B-Br II 785 f.40v)</p>
<p style="text-align: center;">Quarta conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La quatrième conclusion</p>

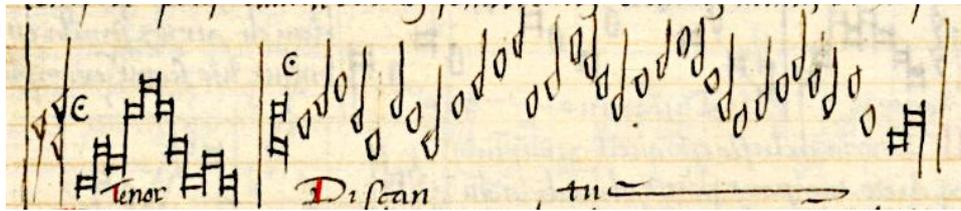
68 [W] : la teneur est de nouveau erronée au troisième temps ; il semble manquer deux brèves après le deuxième temps qui seraient F-fa et E-mi (à insérer après D-re de la première ligature).

69 [B2] : la dernière brève de la teneur, à l'exemple de [FI], devrait être D-re pour fonctionner.

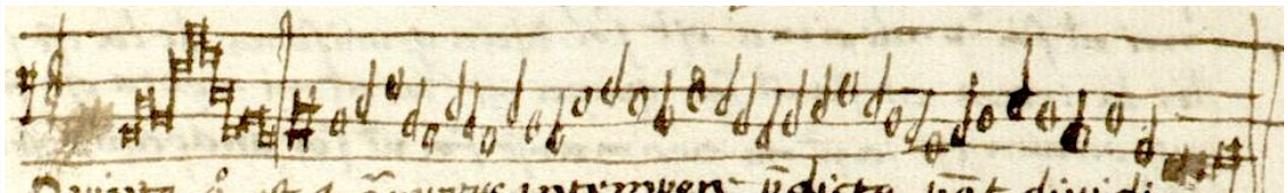
70 [W] : la teneur est de nouveau erronée au troisième temps : il semble manquer deux brèves après le deuxième temps qui seraient F-fa et E-mi (à insérer après D-re de la première ligature). Le copiste a oublié aussi de copier le troisième temps. Cf à l'exemple de [B1] qui semble être le modèle.

71 [B2] : est de nouveau erroné à plusieurs endroits. Il manque la dernière brève de la teneur (E-mi à l'exemple de [FI] dont il semble être la copie). Toutes les ligatures du déchant doivent être lues avec propriété opposée (en SB) ; il manque une partie des troisième et quatrième temps au déchant.

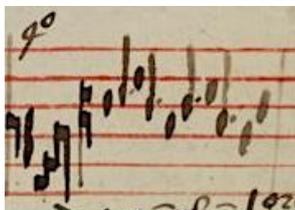
<p>est quod contrapunctus in dicto tempore potest dividi a duabus semibrevis et duabus minimis, ut hic patebit :</p>	<p>...est que, dans le temps mentionné, le contrepoint peut être divisé en deux semi-brèves et deux minimis, comme on le verra ici :</p>
--	---



I-FI Plut. XXIX. 48 f.85v



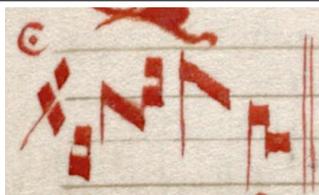
B-Br II 4149 f.48⁷²



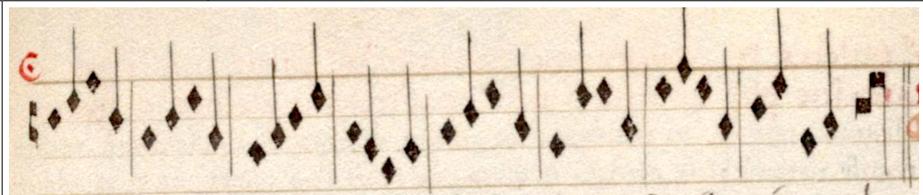
I-FZc 117 f.17



US-Wc ML171 J6 f.117⁷³



(B-Br II 785 f.40v)



B-Br II 785 f.41B⁷⁴

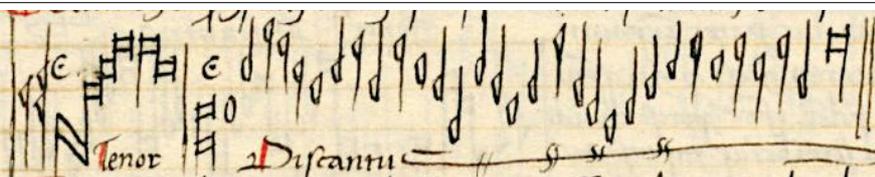
Quinta conclusio

La cinquième conclusion

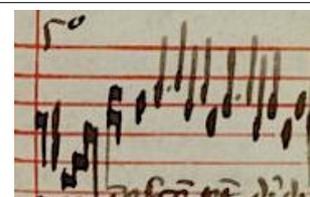
est quod contrapunctus in eodem tempore potest dividi a quatuor minimis et una semibrevis, ut hic :

...est que, dans ce même temps, **le contrepoint peut être divisé en quatre minimis et une semi-brève**, comme ici :

US-Wc ML171 J6 f.117
(sine exemplo)



I-FI Plut. XXIX. 48 f.85v

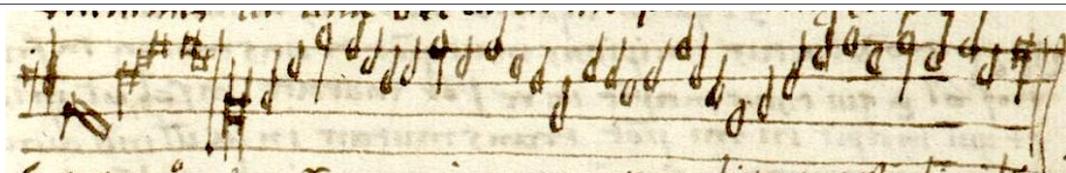


I-FZc 117 f.17

72 [B2] : le déchant est de nouveau erroné à plusieurs endroit ; cf [FI] dont il semble être la copie.

73 [W] : la teneur est encore erronée au troisième temps : il semble manquer deux brèves après le deuxième temps qui seraient F-fa et E-mi (à insérer après D-re de la première ligature). Cf l'exemple de [B1] qui semble être le modèle.

74 [B1] : la cinquième et la sixième mesures sont vraisemblablement inversées.



B-Br II 4149 f.48⁷⁵



(B-Br II 785 f.40v)



B-Br II 785 f.41

Sexta conclusio

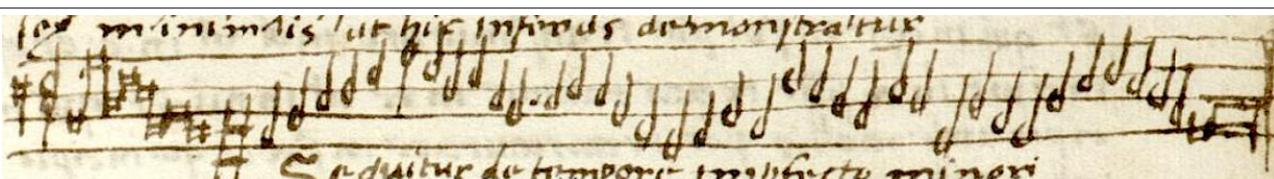
La sixième conclusion

est quod contrapunctus in tempore predicto potest dividi a sex minimis, ut hic infra :

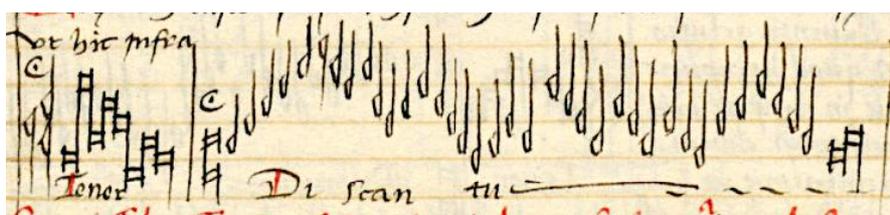
...est que, dans le temps précédemment établi, il peut être divisé en six minimes, comme ici plus bas :



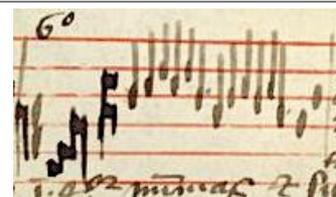
US-Wc ML171 J6 f.117⁷⁶



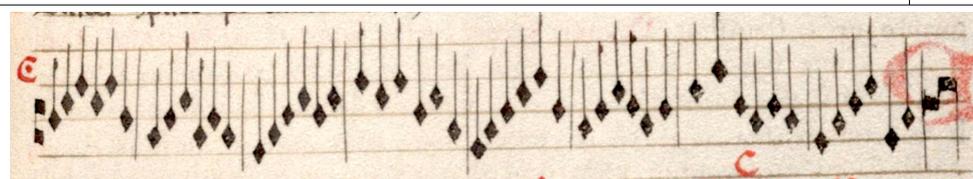
B-Br II 4149 f.48⁷⁷



I-FI Plut. XXIX. 48 f.85v



I-FZc 117 f.17



B-Br II 785 f.41



(B-Br II 785 f.40v)

75 [B2] : le déchant est de nouveau erroné à mains endroit (inversions de hampes etc.) ; cf [FI] dont il semble être une copie non-relue.

76 [W] : la teneur est de nouveau erronée au quatrième temps : il semble manquer une brève après le troisième temps qui seraient E-mi (à insérer entre F-fa et G-sol).

77 [B2] : l'exemple, dont il semble être une copie non-relue de [FI], est de nouveau erroné. Le deux dernières brèves de la teneur sont écrites un degré au-dessous, elles devraient être E-mi D-re ; le déchant est correct en dehors de la présence d'un point inutile.

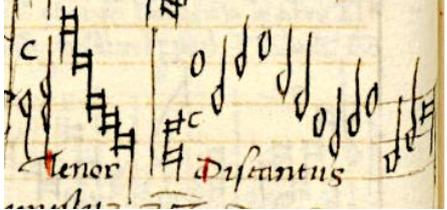
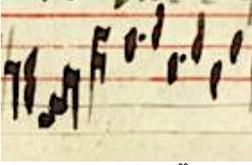
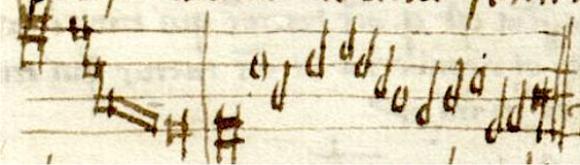
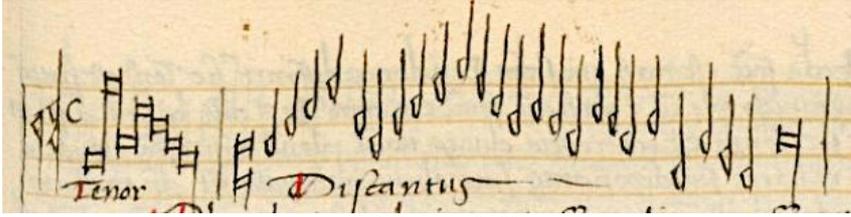
<p style="text-align: center;">SEQUITUR DE TEMPORE IMPERFECTO MINORI</p>	<p style="text-align: center;">IL S'EN SUIV DU TEMPS IMPARFAIT MINEUR</p>
<p style="text-align: center;">de quo sit hec prima conclusio :</p>	<p style="text-align: center;">au sujet duquel arrive cette première conclusion :</p>
<p>Contrapunctus in tempore imperfecto minori potest dividi a duabus semibrevis, ut hic :</p>	<p>Le contrepoint dans le temps imparfait mineur peut être divisé par deux semi-brèves, comme ici :</p>
 <p style="text-align: center;">I-FI Plut. XXIX. 48 f.85v</p>	 <p style="text-align: center;">US-Wc ML171 J6 f.117⁷⁸</p>
 <p style="text-align: center;">I-FZc 117 f.17</p>	 <p style="text-align: center;">B-Br II 4149 f.48⁷⁹</p>
<p style="text-align: center;">B-Br II 785 f.41 (sine exemplo)⁸⁰</p>	
<p style="text-align: center;">Secunda conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La deuxième conclusion</p>
<p>est quod contrapunctus in predicto tempore potest dividi ab una semibrevis et duabus minimis, ut hic :</p>	<p>...est que, dans le temps précité, le contrepoint peut être divisé en une semi-brève et deux minimes, comme ici⁸¹ :</p>

78 [W] : la teneur est de nouveau erronée au troisième temps où il semble manquer deux brèves qui seraient F-fa et E-mi (à insérer après la première ligature). Les points du discantus sont des explétifs visuels.

79 [B2] : l'exemple qui reprend la forme de la teneur de [FI] reste ici lunaire tant il est erroné (clés, intervalles etc.).

80 [B1] n'offre pas d'exemple pour la première conclusion en précisant que ce processus est semblable à celui de la deuxième conclusion du temps imparfait majeur « *Quod contrapunctus potest dividi a duabus semibrevis ; exemplum habet in secunda conclusione in tempore imperfecto maiori.* ».

81 Pour cette deuxième conclusion du temps imparfait mineur, les textes divergent : [W], [B1] et [Fz] évoquent ou montrent **une division du temps en une semi-brève parfaite et une minime**, tandis que [FI] et [B2] énoncent une semi-brève et deux minimes.

 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.85v</p>	 <p>US-Wc ML171 J6 f.117v⁸²</p>
 <p>I-FZc 117 f.17⁸³</p>	 <p>B-Br II 4149 f.48⁸⁴</p>
 <p>B-Br II 785 f.41⁸⁵</p>	
<p style="text-align: center;">Tertia conclusio</p>	<p style="text-align: center;">La troisième conclusion</p>
<p>est, quod contrapunctus in eodem tempore potest dividi in quatuor minimas, ut hic sequitur in alia folio.</p> <p>Et hec de conclusionibus contrapuncti quantum ad omnia tempora sufficiant. Sequitur exemplum : [FI f.86]</p>	<p>...est que, dans le même temps, le contrepoint peut être divisé en quatre minimes (comme il suit ici sur l'autre folio).</p> <p>Et ces choses concernant les conclusions du contrepoint concernant tous les temps sont suffisantes⁸⁶. L'exemple suit :</p>
 <p>I-FZc 117 f.17</p>	 <p>I-FI Plut. XXIX. 48 f.86</p>

82 [W] : cet exemple est placé à la toute fin du traité, avec la légende : « Questo sic uno exemplo extravagante : » (j'ai déploré ainsi un exemple extravagant :). Comme dans les copies de [Fz] et [B1], il se substitue à la diminution par une semi-brève et deux minimes. La teneur semble suivre la copie [B1]. Les points suivant les minimes du discantus sont des explétifs visuels. Il manque dans le déchant une semi-brève et une minime à insérer après le quatrième temps (a-re et c-fa).

83 Le texte de [Fz] est semblable mais l'exemple ne lui correspond mais présente une semi-brève parfaite et une seule minime, comme l'exemple de [W] et [B1].

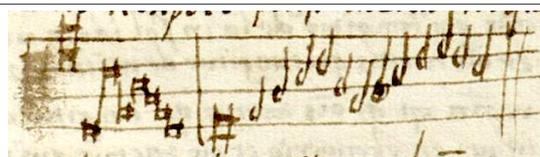
84 [B2] : présente la même teneur que [F1] mais le déchant est de nouveau erroné : la troisième minime devrait être une semi-brève, puis toute la suite doit être lue un degré au-dessous pour fonctionner correctement.

85 Indique une possibilité différente des autres copies : « Quod contrapunctus potest divisi ab una semibreve et una minima, ut hic : » (En ce que le contrepoint peut être divisé par une semi-brève et une minime, comme ici :). On note l'absence de point de perfection dans le déchant. La rubrique insérer dans la portée indique : « Iste etiam tenor deservit suo tempore sicut aliis suis. Tertia conclusio : » (Cette teneur est destinée à ce temps comme à ses autres exemples.)

86 C'est ici la conclusion laconique de [F1] et [B2]. Les copies de [Brg], [Fz], [W] et [B1] ajoutent la remarque suivante, rédigée à peu près dans les mêmes termes : « ...verum/videlicet quod cantores utuntur ternario et binario, non quod illorum sit tempus per se, sed est bene diminutio facta in tempore. Sed si vis cognoscere in quo tempore sit facta, vide (et quere) diminutionem ipsius. » (...à savoir/en vérité que les chanteurs font usage du ternaire et du binaire, et en soi le temps n'est pas le propre de ceux-ci, mais c'est bien la diminution faite dans ce temps. Du reste, si vous voulez savoir dans quel temps il (le contrepoint) a été créé, cherchez et regardez sa diminution.) Remarquons que [Brg] qui avait rubriqué son texte du début jusqu'ici « capitulum primum » enchaîne à « capitulum secundum » portant sur les intervalles du déchant.



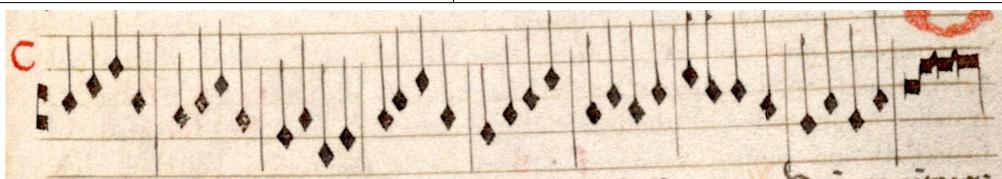
US-Wc ML171 J6 f.117⁸⁷



B-Br II 4149 f.48⁸⁸



(B-Br II 785 f.41)



B-Br II 785 f.41

87 La teneur comme le déchant de [W] semble suivre la copie [B1]. Les points du discantus sont des explétifs visuels. Il manque dans le déchant quatre minimes (un temps) à insérer après le quatrième temps (a-re, b-mi, c-fa d-sol).

88 [B2] présente de nouveau la même teneur que [F1] mais le déchant reste incomplet en s'arrêtant au troisième temps.

ANNEXE : comparatif de l'avant-propos

[Brg]	[B1]	[Fz]	[W]	[FI]	[B2]
<u>I-BGc MAB021</u> (1487)	<u>B-Br II 785</u> (1475-1500)	<u>I-FZc 117</u> (1473-74)	<u>US-Wc ML 171 J 6</u> <u>Case</u> (1465-77)	<u>I-FI Plut. XXIX. 48</u> (15e, avant 1471)	<u>B-Br II 4149</u> (fin 15e s.)
[f.31] Cum notum sit omnibus cantoribus mensurabilem musicam a plana origine sumere, ideo de ipsa tamquam de fundamento est notandum.	[f.39] Cum notum sit omnibus mensurabilem musicam a plana origine sumere, ideo de ipsa tamquam de fundamento est tractandum.	[f.16] Cum notum sit omnibus cantoribus mensurabilem artem a plana originem sumere, ideo de ipsa tamquam de fundamento est notandum.	[f.112v] Cum notum sit omnibus cantoribus mensurabilem artem musicæ a plana originem summere, ideo de ipsa tamquam de fundamento esse ejus est notandum.	[f.83] Cum notum sit omnibus cantoribus mensurabilem artem musicæ a plana originem summere, ideo de ipsa tamquam de fundamento est ejus esse notandum.	[f.46] Cum notum sit omnibus cantoribus in mensurabilem artem musicæ a plana origine sumere, ideo de ipsa tamquam de fundamento est ejus esse notandum.
Cum autem musicæ mensurabilis sit levior, et natura incipiat semper a levioribus, id circo de ipsam tamquam de leviori prius fuit notandum; nec fuit alicui dubium quod qui supra planam musicam vult discantare, cum oportebit multa per manus habere ad hoc ut suum discantum placibiliter possit proferre.	Cum autem musicæ mensurabilis sit levior, et natura incipiat semper a levioribus, id circo de ipsam tamquam de leviori fuit tractatum; nec sit alicui dubium quod qui supra planam musicam vult discantare, eum oportebit multa per manus habere ad hec ut sine discantu placibiliter possit proferre.	Cum autem mensurabilis sit levior, et a levioribus semper incipiat, nec sit aeque dubium quod qui supra planam musicam vult discantare, eum oportebit multa pre manibus habere, ad hoc ut suum discantum possit placibiliter possit proferre.	Cum autem musicæ mensurabilis sit levior, et a levioribus semper incipiat, nec sit alicui dubium quod qui supra planam musicam vult biscantare, eum oportebit multa pre manibus habere, ad hoc ut suum biscantum possit placibiliter possit proferre.	Cum autem musicæ mensurabilis ars sit levior, et a levioribus semper [f.83v] doctrina incipiat, non sit alicui dubium quod qui supra planam musicam voluerit discantare, eum oportet multa pre manibus habere ad hoc ut suum cantum possit placibiliter proferre.	Cum autem musicæ mensurabilis ars sit et a levioribus semper doctrina incipiat, [f.46v] ut sit alicui dubium quod que supra planum cantum vult discantare, eam oportet minutam pre manibus habere in quo ut suum cantum possit placibiliter proferre.
Attendat ergo volens aut in praticam ponere ne multum in sua voce se extollat; quia non in clamore nec in tumultu cantus fit placibilis, sed in suavi et dulci melodia.	Attendat ergo volens hanc in praticam ponere ne multum in sua voce se extollat; quia non in clamore nec in tumultu cantus fit placibilis, sed in suavi et dulci melodia.	Attendat ergo volens hanc artem in praticam [f.16v] ponere ne multum se in sua voce extollat; quia non in clamore nec in tumultu cantus fit placibilis in suavi et dulci melodia.	Attendat ergo volens hanc artem in praticam ponere ne multum se in sua voce extollat; quia non in clamore nec in tumultu cantus fit placibiliter, sed in suavi et dulci melodia.	Attendat ergo volens hanc artem in praticam ponere ne multum se in sua voce extollat; quia non in clamore neque in tono multo cantus fit placibilis, sed in suave et dulce melodia.	Attendens ergo et volens hanc artem in praticam ponere ne multum in sua voce extollat; quia non in clamore neque in tono multa cantus fit placibilis, sed in suavi et in dulci melodia.
Motus ergo caritativo intuitu aliquo stilo jam incepto, qualiter discantans debeat se in suo cantu genere competenter pertractabo; et primo de contrapuncto.	Motus ergo karitativo intuitu aliquo stilo jam incepto, qualiter discantans debeat se in suo cantu habere competenter pertractabo; et primo de contrapuncto sit prima conclusio quod nuncupantur non est nisi fundamentum biscantus.	Motus ergo caritativo intuitu aliquo stilo jam incepto, qualiter discantans debet se in suo cantu gerere importunarum[?] pertractabo, et primo de ipso contrapuncto est prima conclusio :	Motus ergo caritativo intuitu aliqua stilo jam incepto, qualiter biscantans debet in suo cantu genere minus competenter pertractabo, et primo de cont[f.113]rapuncto sit prima constructio :	Motus ergo caritativo intuitu aliquo stilo jam incepto, qualiter discantans debet in suo cantu regere, ut minus male scivero , competenter pertractabo; et prius de contrapuncto sit hec prima conclusio :	Motus autem canini infortunatus in aliquo stilo jam intexta debet in suo cantu regere, ut cum male scivero , cumpetenter pertractabo; et prius de contrapuncto sit hec prima conclusio :

